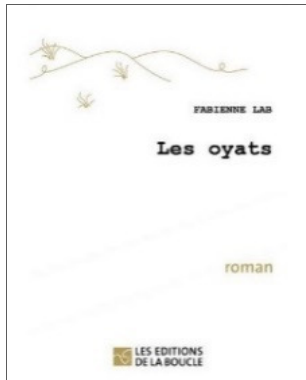


Fabienne LAB, *Les Oyats*, Besançon, Les éd. de la Boucle, mars. 2016, 166 p., 14 €.



Un écrivain en panne de succès est invité à retrouver son inspiration dans une petite maison située au bord de la mer, dans les dunes, dans le vent. Il y a deux narrateurs, qui racontent l'histoire en alternance : l'écrivain et la femme qui l'accueille dans la maison. Ils utilisent chacun le temps présent, ce qui a tendance à créer l'impression de gens bizarres qui se parlent sans arrêt tout seuls. Mais bien sûr, tout ce qu'ils n'ont pas vraiment besoin de se dire, ils le disent pour nous. Et nous sommes bien intrigués par ce début un peu mystérieux et improbable. Ensuite cependant, le lecteur commence à soupçonner que l'auteure a bien imaginé le début et la fin de son livre mais a peiné pour remplir tout le milieu du récit où, il faut le dire, il ne se passe pas grand-chose. Il y a, pourtant, un secret. Quel roman serait complet sans un secret ? Et ici il a le don de nous surprendre. L'écrivain invité est un plagiaire, qui a volé le manuscrit d'un roman écrit par l'ancien propriétaire de la maison. Et la fin ? Je ne vous en dirai pas plus que ceci : que justice est faite.

*David Ball*